

Ce duo-là monte en régime

Ils ont été critiqués, ils ont été consignés sur le banc. Aujourd'hui, Romain Duport et Mamoutou Diarra remontent la pente. Ils nous expliquent pourquoi alors que Cholet Basket accueille, ce soir, Le Havre.

MAMOUTOU DIARRA

De la 1^{re} à la 20^e journée

- 11,7 Minutes
- 2,9 Points
- 1 Rebond
- 1,6 Evaluation

DEPUIS TROIS MATCHES

- 18 Minutes
- 5,7 Points
- 2,3 Rebonds
- 5,3 Evaluation

ROMAIN DUPORT

De la 1^{re} à la 20^e journée

- 4,8 Minutes
- 1,5 Point
- 1,2 Rebond
- 1,8 Evaluation

DEPUIS TROIS MATCHES

- 11,3 Minutes
- 1,7 Point
- 5,3 Rebonds
- 5 Evaluation



Infographie CO/R. Málisson 19.03.2011

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 mars 2011



Depuis trois matches, les chiffres le prouvent, vous montez en puissance.

Comment l'expliquez-vous ?

Romain Dupont : « C'est la confiance. J'ai besoin de sentir que le coach m'en donne pour être au maximum de mes possibilités. En me mettant deux fois de suite dans le cinq de départ, ça m'a fait du bien. Ça me motive encore plus pour la suite. J'attendais cette situation. Maintenant, c'est à moi de confirmer la confiance que m'accorde le coach dans la durée. C'est une quête perpétuelle. »

Mamoutou Diarra : « Mieux, mouais... De toute façon, après Villeurbanne, un match pendant lequel je suis resté sur le banc pendant 40 minutes, je me suis dit : que je joue ou je ne joue pas, il faut que je sois prêt à tout encaisser. Et adienne que pourra, tout simplement. Il fallait surtout que j'arrête de me prendre la tête. Je ne vais pas persister sur mon shoot qui ne rentre pas. Je peux aussi m'appuyer sur d'autres aspects du jeu, ce que j'essaie de faire. »

Ce regain de forme reste néanmoins fragile...

R.D. : « Oui. Déjà, Luca (Vebobe) va revenir bientôt dans le groupe. Ça va redistribuer les cartes et les

temps de jeu dans le secteur intérieur. C'est pour ça qu'il faut que je saisisse actuellement la chance qu'on me donne. »

M.D. : « Le retour de Luca (Vebobe) va étoffer l'effectif, c'est sûr. Même s'il ne joue pas sur mon poste, il y aura moins de temps de jeu et plus de rotations. On verra. Vous savez, moi, maintenant, c'est *carpe diem* (sourires)... »

Vous avez souvent été montrés du doigt, voire chahutés parfois par le public de la Meilleraie.

Comment vit-on ce genre de situation ?

R.D. : « Après l'élimination à la Semaine des As, c'est sûr, ça n'a pas été forcément facile à vivre... Mais il faut s'accrocher. Dans le sport professionnel, c'est simple : si tu lâches, c'est fini pour toi. Mais si le coach te voit toujours aussi concerné, avec de l'envie à chaque entraînement, tu te donnes les chances de rebondir. Surtout, il ne faut pas trop réfléchir, car après ça, c'est l'engrenage fatal. Tu n'en sors pas. »

M.D. : « Les sifflets contre Vichy... Ça ne m'était jamais arrivé dans ma carrière. J'en veux encore à ceux qui m'ont sifflé.

A côté de ça, il y a tous les autres qui connaissent le basket et qui savent que ce n'est pas qu'un sport où il faut mettre la balle dans un trou. Il va me falloir du temps pour digérer ces sifflets, car je les ai en-

core en travers de la gorge. Ce n'est pas comme si j'avais fait perdre l'équipe, car on avait quand même gagné ! »

Cholet Basket présente le meilleur bilan de Pro A à domicile avec neuf victoires pour une défaite. Quelle est l'explication ?

R.D. : « Pour moi, jouer à la Meilleraie, ça change du Havre (sourires)... Ici, tout est nouveau : l'exigence et l'attente sont plus fortes et le public très chaud. Les spectateurs nous poussent fort. Je me souviens de l'ambiance lors du match face à Fenerbahçe, je n'avais jamais connu ça dans une salle de basket. C'est le meilleur public de France. »

M.D. : « C'est une question de confiance et d'habitude. Déjà, l'année dernière, le groupe n'avait pas beaucoup perdu ici. C'est un réflexe collectif. A la Meilleraie, l'atmosphère est également particulière, elle peut influencer une ou deux décisions d'arbitrage. Le genre de détail qui compte aussi... »

